

# Des litres

Nuit noire Cherche soleil d'or  
Chimie pour trouver sommeil  
les mêmes ruelles quand la vieille ville dort  
C'est la même vie - les mêmes regards morts  
Les mêmes façades donnent rendez-vous  
avec un passé qui bouge encore  
j'ai parcouru les kilomètres de ces mêmes rues tristes  
envahi chaque trottoir -  
raccourci les mêmes artistes  
avec les mêmes deuils - j'ai vu les mêmes supplices  
les mêmes étaient ce que je suis devenu  
suivant le même jeu de piste  
Le Même jeu de pouvoir  
Entre ce que l'on pouvait être Ce que l'on a cru voir J'ai des frères forts .  
Et des frères perdus derrière le miroir  
Courant après la renommée  
rentrent chez eux la tête dans le brouillard  
déçus que la chance ait tournée Sans les apercevoir  
cette ville a pris ce que je pensais de meilleur  
Rescapé dans les décombres  
je pleure l'innocence de nos premières zones d'ombres  
Ce que le monde a de bonheur  
à la moindre erreur  
nous le fait payer  
Le sablier - regarde le cassé  
Le temps regarde le passer

**J'y ai couru comme un enfant et j'ai perdu des litres**  
**J'y ai grandi comme un homme et j'y ai bu des litres**  
**j'y ai perdu des batailles / des guerres**  
**j'en ai pleuré des litres**  
**J'ai vu passer des feuilles blanches**  
**J'en ai écrit des litres**

**DES LITRES**

**DES - DES - DES LITRES**

**J'ai y ai grandi comme un homme et j'y ai bu des litres**

**J'y ai Pleuré comme un enfant J'en ai vomi des litres**

**DES LITRES DES DES LITRES**

La vie d'un homme se compterait donc en liquide  
pas de virement que du vivant  
et l'amnésie est mauvais guide  
regarde une dernière fois les yeux de ceux qui partiront  
un soir devant Saint-Pierre-  
Par dessus quel mur nous sautions  
Croisé des ombres  
Les mêmes qui brillaient dans ma jeunesse dorée  
ont à présent les pupilles vides le coeur délavé  
Mes héros de jeunesse  
victimes de série B  
subissent le temps plus que ne l'affrontent  
une addition dont la retenue est lourde à porter  
C'est le poids des tristesses qui ont emporté  
la digue qui ont rompu le barrage  
des petites victoires à bord d'un grand naufrage  
il est venu ce temps du bilan  
que nos volontés soient faites  
au milieu des marées  
au coeur du boucan  
Eponge les dettes  
A la chaleur du volcan  
On a traversé le temps On a résisté  
ON a attendu le moment on a insisté  
A la faveur de quelle ciel  
les nuages se dissipent Derrière quel choix  
les étoiles ont vrillées  
Je ne me suis pas noyé accroché à ma voix

## **REFRAIN**

Combien sont encore encore là ? Combien cicatrisent  
Combien écoutent encore ce que les aiguilles disent.  
Combien de réussites ? Combien de lâcher prise  
Combien ont peur et combien somatisent  
Combien finissent vainqueur  
combien se traumatisent  
Combien s'en sortent ? et Combien en pleurent ?  
Combien en vivent combien en meurent  
Combien d'échecs et Combien de leurres  
Combien sont restés  
Combien reviennent  
Combien vont gagner  
et Combien se perdent  
Combien de coma  
Combien de réveil  
Combien comprendront  
Combien vont partir  
Combien de juges pour  
combien d'arbitres  
Combien se noiront  
et dans combien de litres ?